



Université Paris-Sorbonne – École doctorale 124 Histoire de l'art et archéologie

Dossier pour l'obtention de l'Habilitation à diriger des recherches

**De l'imaginaire de la nature à la poétique des lieux :  
histoire holistique des jardins  
et archéologie de la relation paysagère en Occident**

*présenté par*

**Hervé BRUNON**

chargé de recherche au CNRS, Centre André Chastel UMR 8150

Soutenance le 21 juin 2014

Galerie Colbert (2 rue Vivienne, 75002 Paris), 2e étage, salle Perrot

Jury composé de

Jean-Marc BESSE, directeur de recherche au CNRS, Géographie-Cités UMR 8504

Giovanni CARERI, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales,  
directeur du Centre d'histoire et théorie des arts,  
professeur à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (rapporteur externe)

Michel COLLOT, professeur émérite de littérature française à l'université Sorbonne Nouvelle (rapporteur externe)

Alexandre GADY, professeur d'histoire de l'architecture moderne à l'université Paris-Sorbonne,  
directeur du Centre André Chastel UMR 8150 (directeur de recherche)

Alain MÉROT, professeur d'histoire de l'art moderne à l'université Paris-Sorbonne (rapporteur interne)

Baldine SAINT GIRONS, professeur émérite de philosophie à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense,  
membre de l'Institut universitaire de France

Massimo VENTURI FERRIOLO, professeur d'esthétique au Politecnico di Milano



Laboratoire de recherche  
en histoire de l'art (UMR 8150)  
Galerie Colbert, 2<sup>e</sup> étage,  
2 rue Vivienne, 75002 Paris



# **De l'imaginaire de la nature à la poésie des lieux : histoire holistique des jardins et archéologie de la relation paysagère en Occident**

## **RÉSUMÉ DU THÈME DE RECHERCHE**

Les travaux que je mène depuis une quinzaine d'années concernent deux types d'objets distincts mais complémentaires, les jardins et le paysage : s'ils ne correspondent pas à un secteur scientifique complètement institutionnalisé, ils relèvent de l'ensemble des disciplines s'intéressant aux relations entre société et environnement, dans le contexte du « tournant géographique » des sciences humaines et sociales. Ma propre recherche consiste à les aborder sur un plan essentiellement historique tout en essayant d'opérer une synthèse entre les différentes dimensions que comportent ces objets complexes et hybrides, à l'interface entre nature et culture. Visant fondamentalement à une perspective interdisciplinaire, animée par une interrogation philosophique et en particulier éthique formulée à partir des enjeux du monde actuel, elle s'est efforcée de développer des méthodes et des problématiques nouvelles selon quatre grands axes.

Le premier a correspondu aux questionnements amorcés lors de mon doctorat sur les jardins et l'imaginaire de la nature et du pouvoir en Italie à la Renaissance, afin d'éclairer, à l'époque moderne, les relations entre les jardins et d'autres domaines de création, notamment la littérature, mais aussi d'éclairer réciproquement les cultures grâce aux jardins dans une optique d'anthropologie historique.

Se distinguant par la superficie plus vaste des terrains d'enquête – étendus à la longue durée en allant de plus en plus souvent jusqu'au temps présent –, et par la nature davantage collective des chantiers engagés, le deuxième axe a reposé sur une ambition méthodologique générale, désignée comme l'approche holistique des jardins. L'ouvrage inédit présenté, intitulé *Acquiescer au monde : jardin et sagesse en Occident*, s'inscrit dans la lignée de précédentes études thématiques sur



Laboratoire de recherche  
en histoire de l'art (UMR 8150)  
Galerie Colbert, 2<sup>e</sup> étage,  
2 rue Vivienne, 75002 Paris



l'imaginaire des jardins – le labyrinthe, la sculpture, la promenade ou encore la grotte –, en envisageant une problématique à l'échelle européenne, au sein non pas d'une « civilisation » unitaire ou identitaire, mais d'un vaste et complexe bassin culturel : comment la quête de sagesse peut-elle être favorisée par le jardin, voire s'y accomplir de manière privilégiée, progresser grâce à lui ? En interrogeant par une herméneutique historique les jardins en tant que supports et figures d'une expérience du monde, cet ouvrage souligne la portée tant éthique qu'ontologique de ces lieux dans la culture occidentale.

Le troisième axe de recherche a constitué une enquête sur l'histoire culturelle du paysage, essentiellement en Italie à l'époque moderne, appréhendée à partir des représentations et des pratiques, et rassemble des travaux dont les deux fils conducteurs conceptuels tiennent à ce que j'appelle d'une part les modalités du paysage, des types de stratégie qui caractérisent les dispositifs textuels ou iconiques par lesquels il se « fabrique » culturellement, et d'autre part les valeurs du paysage, renvoyant à ses rôles sociaux, illustrés notamment par la question de la chasse, à ses fonctions religieuses et à ses éventuelles instrumentations idéologiques.

Ce volet essentiellement « pragmatique » ou « empirique » s'est articulé à un autre, plus « théorique » ou « spéculatif », le long du quatrième et dernier axe de ma recherche, consacré à l'historiographie et l'épistémologie du paysage dans les sciences humaines et sociales. Comment le paysage est-il étudié parmi les différentes disciplines qui s'intéressent à cette notion et plus particulièrement celles qui le font selon un angle historique. Dans cette investigation multiple, dont le développement depuis les années 1970 s'avère exponentiel, quelle est plus précisément la place de l'histoire de l'art ? Les travaux ont permis d'expérimenter certaines hypothèses quant aux reconfigurations potentielles des champs de recherche, qui pourraient faire espérer une meilleure compréhension des objets et des phénomènes abordés, afin de répondre aux défis de la société d'aujourd'hui.

\*\*\*



Laboratoire de recherche  
en histoire de l'art (UMR 8150)  
Galerie Colbert, 2<sup>e</sup> étage,  
2 rue Vivienne, 75002 Paris



Dans la continuité de mon itinéraire méthodologique et des activités antérieures, les perspectives envisagées étendront à l'ensemble de l'Occident la démarche d'élaboration d'une histoire des modalités de la « fabrique culturelle » des lieux relevant des registres du jardin et du paysage, des formes de créativité qui les constituent et des valeurs qui s'y projettent ou en émergent. Ce programme de recherche se déploiera dans trois directions principales.

Il s'agira, d'abord, de mieux structurer le champ de l'histoire des jardins, qui ne dispose pas d'une assise institutionnelle suffisante en France, en poursuivant l'approche holistique déjà mise au point et en favorisant une dynamique de réseau. J'entends, ensuite, participer à l'émergence d'une histoire paysagère du végétal à caractère transdisciplinaire, c'est-à-dire une histoire spatiale des plantes à l'échelle du jardin, de la ville et du territoire. Enfin, une intégration, sans totalisation, de certaines problématiques paysagères dans les sciences humaines et sociales sera entreprise afin de faire progresser la modélisation théorique du paysage en le considérant dans sa dimension ontologique relationnelle et en rendant compte sur un plan historique des articulations entre représentations, pratiques et discours. À partir notamment des analyses déjà conduites sur la notion de « critique de paysage », ces travaux seront bâtis suivant une orientation archéologique au sens de Foucault, les « énoncés » pouvant être des textes mais aussi des images ou des réalisations *in situ*.

C'est donc à un très vaste chantier, mobilisant aujourd'hui une grande partie de la communauté scientifique et crucial pour toute la société, que le programme de recherche, individuelle et collective, ainsi tracé sur l'histoire culturelle des jardins et du paysage entend contribuer.



Laboratoire de recherche  
en histoire de l'art (UMR 8150)  
Galerie Colbert, 2<sup>e</sup> étage,  
2 rue Vivienne, 75002 Paris